

La qualité de la rédaction, le soin porté à la copie, la lisibilité, l'orthographe, la rigueur du vocabulaire ainsi que la clarté des raisonnements sont des critères importants d'évaluation.

Quelques précisions :

- la copie devra présenter une en-tête d'au moins une demi-page ainsi qu'une marge suffisante,
- toutes les pages de la copie devront être numérotées et rangées dans l'ordre de lecture,
- les résultats finaux doivent être clairement mis en évidence (soulignés ou encadrés),
- les questions d'un même exercice doivent être présentées dans l'ordre du sujet.

L'usage de tout matériel électronique est interdit. Aucun document n'est autorisé. Le sujet est à rendre avec la copie.

"Je crois beaucoup en la chance, et je constate que plus je travaille, plus elle me sourit."
Thomas Jefferson

n est un entier naturel non nul, X et Y sont des variables aléatoires sur un certain univers Ω , à valeurs dans $\llbracket 0; n \rrbracket$, $\omega \in \Omega$.

1. $\mathbb{P}(X)$: HORREUR

2. $[X = 0]$: évènement (ensemble d'issues)

3. $X(\Omega)$: ensemble de réels

4. $X(\omega)$: réel

5. $[X = 1] + [X = 2]$: HORREUR

6. X^2 : variable aléatoire

7. $\bigcap_{k=0}^n [X = k]$: évènement

8. $\mathbb{P}([X = 0]) \cap \mathbb{P}([X = 1])$: HORREUR

9. $\mathbb{P}_{[X=0]}([X = 1] \cup [X = 2])$: réel

10. $\mathbb{P}([X + Y = 2])$: réel

11. $\mathbb{E}([X = 1])$: HORREUR

12. $\mathbb{E}(X^2)$: réel

Rappels :

- Une probabilité \mathbb{P} est une application de $\mathcal{P}(\Omega)$ dans $[0; 1]$ vérifiant deux conditions. On ne calcule donc la probabilité que d'un évènement. La probabilité d'un évènement est un réel de $[0; 1]$.
- Une variable aléatoire X est une application de Ω dans \mathbb{R} : à chaque issue, elle associe un réel. La notation $[X = 1]$ désigne l'ensemble des issues dont l'image par X est égale à 1 (en écriture mathématique : $[X = 1] = \{\omega \in \Omega / X(\omega) = 1\}$) : c'est un évènement. Les opérations habituelles sur les ensembles ont donc du sens sur les évènements : union, intersection, contraire.

EXERCICE 1

On considère la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par : $\forall n \in \mathbb{N}^*, h_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$.

1. Écrire une fonction Python telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, l'exécution de `suite_h(n)` renvoie la valeur de h_n .
2. Étude de la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.
 - 2.a. Déterminer le sens de variation de la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.
 - 2.b. Démontrer que pour tout $x \in]-1; +\infty[$, $\ln(1+x) \leq x$.
 - 2.c. Justifier que pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $\ln\left(1 + \frac{1}{k}\right) \leq \frac{1}{k}$. En déduire : $\forall n \in \mathbb{N}^*, h_n \geq \ln(n+1)$. Déterminer alors la limite de la suite $(h_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.
3. On considère les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définies sur par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_n = h_n - \ln(n) ; v_n = h_n - \ln(n+1)$$

- 3.a. A l'aide du résultat de la question 2.b., établir :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \ln\left(\frac{n+2}{n+1}\right) \leq \frac{1}{n+1} \leq \ln\left(\frac{n+1}{n}\right)$$

- 3.b. Montrer que les suites $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ convergent toutes deux vers la même limite, notée γ .
- 3.c. Établir :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{h_n}{\ln(n)} = 1$$

- 3.d. Justifier que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $v_n \leq \gamma \leq u_n$.
 - 3.e. Écrire une fonction Python prenant en argument d'entrée un réel strictement positif p et renvoyant en sortie un encadrement de γ d'amplitude inférieure ou égale à p (cette fonction pourra utiliser la fonction de la question 1.).
4. On pose, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $S_n = \sum_{k=1}^{2n} \frac{(-1)^{k-1}}{k}$.
 - 4.a. Montrer par récurrence : $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = h_{2n} - h_n$.
 - 4.b. En déduire : $\forall n \in \mathbb{N}^*, S_n = u_{2n} - u_n + \ln(2)$.
 - 4.c. Conclure que la suite $(S_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers $\ln(2)$.



EXERCICE 2

On considère deux urnes :

- une urne rouge, \mathcal{U}_R , composée de deux balles rouges et deux balles bleues
- une urne bleue, \mathcal{U}_B , composée d'une balle rouge et trois balles bleues

Le but de l'exercice est d'étudier deux jeux de tirage dans ces urnes, avec ou sans remise.

Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on notera R_n l'évènement "on tire une balle rouge au n -ième tirage" et B_n l'évènement : "on tire une balle bleue au n -ième tirage". Le premier tirage s'effectue toujours dans l'urne rouge ; puis le tirage numéro n s'effectuera dans l'urne de la couleur de la balle obtenue au tirage numéro $n-1$. On suppose qu'il y a équiprobabilité du choix des différentes balles.

Les parties A et B sont indépendantes entre elles.

PARTIE A

Dans cette partie, on effectue une **succession de tirages avec remise** selon le protocole décrit au début de l'exercice.

On notera également, pour $n \in \mathbb{N}^*$, $r_n = \mathbb{P}(R_n)$ et $b_n = \mathbb{P}(B_n)$.

1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Justifier que $\mathbb{P}(R_n) \neq 0$ puis $\mathbb{P}_{R_n}(R_{n+1}) = \frac{1}{2}$.
2. Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$: $r_{n+1} = \frac{1}{4}r_n + \frac{1}{4}$.
3. En déduire le terme général de $(r_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ puis celui de $(b_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.

PARTIE B

Dans cette partie, on effectue **trois tirages successifs sans remise** selon le protocole décrit précédemment.

1. Justifier que $\mathbb{P}_{R_1}(R_2) = \frac{1}{3}$. Déterminer également $\mathbb{P}_{B_1}(R_2)$.
2. Calculer $\mathbb{P}(R_2)$.
3. Calculer $\mathbb{P}_{R_2}(R_1)$.
4. Que dire de l'évènement $R_1 \cap R_2 \cap R_3$?
5. On note X la variable aléatoire égale au nombre de balles rouges obtenues durant ces trois tirages.
 - 5.a. Donner $X(\Omega)$. Justifier.
 - 5.b. Déterminer $\mathbb{P}_{B_1 \cap B_2}(B_3)$. En déduire $\mathbb{P}([X = 0])$.
 - 5.c. Calculer également $\mathbb{P}([X = 1])$.
 - 5.d. Vérifier que $\mathbb{P}([X = 2]) = \frac{1}{3}$.
 - 5.e. Calculer $\mathbb{E}(X)$ et $\mathbb{V}(X)$.
6. On note Y la variable aléatoire égale au nombre de balles bleues obtenues durant ces trois tirages.
 - 6.a. Exprimer Y en fonction de X .
 - 6.b. En déduire $\mathbb{P}([Y = 1])$ ainsi que $\mathbb{E}(Y)$ et $\mathbb{V}(Y)$.



EXERCICE 3

Soit n un entier naturel supérieur ou égal à 3.

Une urne contient une balle noire non numérotée et $n - 1$ balles blanches, dont $n - 2$ portent le numéro 0 et une porte le numéro 1. On extrait ces balles au hasard, une à une, sans remise, jusqu'à l'apparition de la balle noire.

Pour tout $i \in \llbracket 1, n - 1 \rrbracket$, on note B_i l'évènement : "le i -ème tirage donne une balle blanche", on pose $N_i = \overline{B_i}$ et on note X_n la variable aléatoire égale au rang d'apparition de la balle noire.

1. Donner l'ensemble $X_n(\Omega)$ des valeurs que peut prendre la variable X_n .
2. 2.a. Pour tout $i \in \llbracket 2, n - 1 \rrbracket$, déterminer $\mathbb{P}_{B_1 \cap \dots \cap B_{i-1}}(B_i)$.

2.b. Établir alors :

$$\forall k \in X_n(\Omega), \mathbb{P}([X_n = k]) = \frac{1}{n}$$

- 2.c. Calculer l'espérance et la variance de X_n , notées respectivement $\mathbb{E}(X_n)$ et $\mathbb{V}(X_n)$.
3. On note Y la variable aléatoire qui vaut 1 si la balle numérotée 1 a été piochée lors de l'expérience précédente, et qui vaut 0 sinon.

3.a. Pour tout $k \in X_n(\Omega)$, montrer que :

$$\mathbb{P}([X_n = k] \cap [Y = 0]) = \frac{n - k}{n(n - 1)}$$

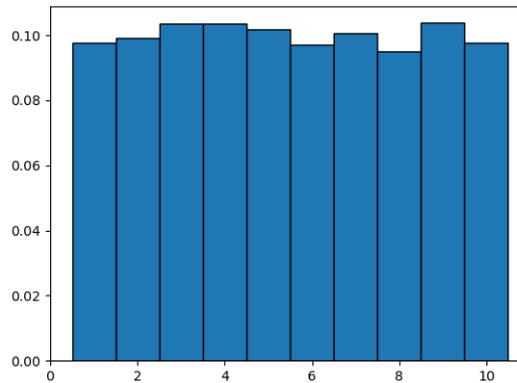
- 3.b. En déduire, grâce à la formule des probabilités totales, la valeur de $\mathbb{P}([Y = 0])$.
- 3.c. Déduire alors la loi de Y .
4. 4.a. Recopier et compléter le script Python suivant de sorte que l'exécution de `simul_X(n)` simule une réalisation de l'expérience décrite ci-dessus, où n est le nombre total de balles, et renvoie la valeur de X_n associée. On admettra que la balle noire est codée tout au long de ce script par le nombre 1.

```
1 import numpy.random as rd
2 import matplotlib.pyplot as plt
3
4 def simul_X(n):
5     N=n
6     u=rd.randint(1,N+1)
7     X=1
8     while u!=1:
9         N=...
10        u=...
11        X=...
12    return X
```

- 4.b. En utilisant la fonction créée à la question précédente, écrire une fonction Python telle que l'exécution de `esp_var_X(n)` renvoie une valeur approchée de $\mathbb{E}(X_n)$ et une de $\mathbb{V}(X_n)$.
- 4.c. Recopier et compléter le programme suivant afin que son exécution affiche l'histogramme obtenu à partir de 10000 réalisations de la variable aléatoire X_n , où n est saisi par l'utilisateur.

```
1 n=int(input("n=?"))
2 Labs=
3 LX=
4 plt.hist(LX,Labs,edgecolor='k',density=True)
5 plt.show()
```

- 4.d. On a exécuté le programme de la question précédente en saisissant $n = 10$ et on a obtenu le graphique qui suit. Expliquer en quoi le graphique est cohérent avec la loi de X_n obtenue en question 2.b.



- 4.e. Écrire une fonction de sorte que l'exécution de `simul_XY(n)` simule une réalisation de l'expérience décrite ci-dessus, où n est le nombre total de balles, et renvoie les valeurs de X_n et Y associées.



EXERCICE 4

Dans toute la suite de l'exercice, on note $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite de Fibonacci définie par :

$$\begin{cases} F_0 = 0 ; F_1 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, F_{n+2} = F_{n+1} + F_n \end{cases}$$

PARTIE A. ÉTUDE DE LA SUITE DE FIBONACCI.

- Établir : $\forall n \in \llbracket 2; +\infty \rrbracket, 0 < F_n < F_{n+1}$.
- Déterminer, pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'expression de F_n en fonction de n .
- Montrer alors que la suite (F_n) diverge vers $+\infty$.

PARTIE B. DEUX PROGRAMMES Python.

- Écrire une fonction Python telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'exécution de `fibonacci(n)` renvoie la valeur de F_n .
Cette fonction ne doit pas être récursive.
Si on exécute le script Python suivant

```
1 L=[fibonacci(k) for k in range(20)]
2 print(L)
```

on doit obtenir :

`[0, 1, 1, 2, 3, 5, 8, 13, 21, 34, 55, 89, 144, 233, 377, 610, 987, 1597, 2584, 4181]`

- Écrire une fonction Python nommée `recherche` prenant en arguments d'entrée :
 - un réel x ,
 - une liste L de réel triés dans l'ordre croissant, dont le premier élément est inférieur ou égal à x et le dernier strictement supérieur à x ,
et renvoyant en sortie le plus grand élément de L qui soit inférieur ou égal à x .

PARTIE C. LE THÉORÈME DE ZECKENDORF.

Dans cette partie, on s'intéresse au théorème suivant appelé **théorème de Zeckendorf** :

Pour tout entier naturel non nul n , il existe un unique entier non nul k et un unique k -uplet d'entiers $(c_1; \dots; c_k)$ tels que :

- $c_1 \geq 2$ et $\forall i \in \llbracket 1; k-1 \rrbracket, c_i + 1 < c_{i+1}$
- $n = \sum_{i=1}^k F_{c_i}$, où (F_n) est la suite de Fibonacci précédemment introduite.

Une telle décomposition d'un entier naturel non nul n s'appelle **décomposition de Zeckendorf de n** .

Exemples :

- Pour $n = 4$: on remarque que $4 = 1 + 3 = F_2 + F_4$. Donc $k = 2$ et $(c_1; c_2) = (2; 4)$.
 - Pour $n = 17$: on remarque que $17 = 1 + 3 + 13 = F_2 + F_4 + F_7$. Donc $k = 3$ et $(c_1; c_2; c_3) = (2; 5; 7)$.
6. On rappelle que la liste des premiers termes de la suite de Fibonacci a été donnée en question 12.
- 6.a. En remarquant que $6 = 1 + 2 + 3 = F_2 + F_3 + F_4$ et que $6 = 1 + 5 = F_2 + F_5$, donner la décomposition de Zeckendorf de 6. Justifier.
 - 6.b. Donner, sans justifier, les décompositions de Zeckendorf de 88 et 233.
7. Dans cette question, nous allons démontrer l'existence d'une telle décomposition. Procédons par récurrence forte. Le résultat est bien évidemment valable pour 1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Supposons que "tout entier $m \in \llbracket 1; n \rrbracket$ admet une décomposition de Zeckendorf" et montrons que " $n + 1$ admet une décomposition de Zeckendorf".
- 7.a. Justifier l'existence d'un entier J supérieur ou égal à 4 tel que : $\forall i \geq J, F_i \geq n + 2$.
 - 7.b. Notons $E_n = \{i \in \mathbb{N}^* / F_i \leq n + 1\}$. Montrer que $3 \in E_n$ et que E_n contient au plus $J - 1$ éléments. On note alors j le plus grand élément de E_n .
 - 7.c. Justifier que $j \geq 3$ et que $F_j \leq n + 1 < F_{j+1}$.
 - 7.d. Posons $m = n + 1 - F_j$. Montrer que $m < F_{j-1}$ puis conclure sur la décomposition de Zeckendorf de $n + 1$.
8. 8.a. Expliquer ce que renvoie l'exécution de la fonction Python suivante.

```
1 def liste_fibo(n):
2     L=[0,1]
3     while L[-1]<=n:
4         L.append(L[-2]+L[-1])
5     return L
```

Pourquoi préférer le programme précédent au programme suivant (où `fibo` est la fonction créée à la question 12.)?

```
1 def liste_fibo_bis(n):
2     i=0
3     L=[fibo(i)]
4     while L[-1]<=n:
5         i=i+1
6         L.append(fibo(i))
7     return L
```

- 8.b. En utilisant les fonctions `recherche` et `liste_fibo` des questions précédentes, écrire un algorithme glouton de sorte que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, l'exécution de la commande `Zeckendorf(n)` renvoie la décomposition de Zeckendorf de n .